

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

La bataille de l'Aisne et la bataille du Nord Nous marquons une avance sérieuse sur tout le front La bataille fait rage en Pologne. -- Lowicz est bombardé : milliers de victimes

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'offensive devient générale; elle a donné, dès maintenant, d'excellents résultats. — La lutte en Russie. — Les incidents Turco-Italiens; l'agitation en Portugal. — L'Amérique contre l'Allemagne. — La situation en Allemagne... «mangez du sucre!» — Le Droit prime la Force.

Il n'est point besoin d'être professeur de stratégie pour constater que l'action actuelle n'est plus faite de combats isolés, mais d'une série de batailles s'échelonnant sur tout le front et se rattachant, d'une façon très apparente, à un plan d'ensemble. Ce serait donc l'offensive générale et une offensive qui donne, dès le début, des résultats excellents!

Comme l'écrivit le général Cherfils: « Dans le Nord, c'est une avance continue vers Roulers et vers Lille. En Picardie, c'est l'approche vers Péronne. Au nord de l'Aisne, c'est la suprématie de notre artillerie sur la leur. En Champagne, en Argonne, en Woëvre, c'est toujours la progression lente et tenace que rien n'arrête, notamment autour de Verdun. Là le cercle de protection s'élargit dans tous les sens, vers Varennes, vers Consenoy et vers Saint-Mihiel. »

Les progrès resteront assez lents tant qu'on se trouvera en présence des premières tranchées ennemies, car il ne faut pas oublier que les Barbares défendent avec une rare science l'abord de leur première ligne: trous, pièges divers, fils barbelés, sol miné... tout est mis en œuvre pour s'opposer à la marche des alliés.

Néanmoins, nous progressons sensiblement, et comme l'ennemi ne sera pas en mesure de renouveler, indéfiniment, toutes ces défenses dans les tranchées, successivement construites à l'arrière, il est certain que notre avance sera, de jour en jour, plus rapide.

Laissons marcher les événements.

De Russie, un long télégramme nous fixe sur le front actuel. Nos alliés continuent à avancer au nord, dans la région de Soldau, mais ils ont dû volontairement reculer leur front, dans le centre de la Pologne, pour occuper de meilleures positions.

Il ne faut pas s'inquiéter de ce recul. Cette tactique a toujours réussi aux Russes.

Chacun de leur recul a été suivi d'irrésistibles offensives.

Aux dernières nouvelles, on apprend, du reste, que l'avance allemande est enrayée au centre et que les troupes qui avaient tenté de passer la Bzoura ont été refoulées avec des pertes sérieuses.

En Galicie, les combats restent violents, sans que les Austro-Allemands

puissent marquer un progrès. Le communiqué autrichien en fait l'aveu indiscutable en mentionnant « qu'en Pologne méridionale et en Galicie les Russes sont en force ».

Une fois de plus, nous affirmons donc notre confiance absolue dans la prochaine victoire des Russes.

Les journaux avaient affirmé que la Turquie avait accordé à l'Italie toutes les satisfactions exigées par cette puissance, au sujet de l'incident d'Hodeïah.

Dans les milieux officiels de Rome, on déclare, aujourd'hui, que l'incident n'est pas encore réglé.

Souhaitons que la Turquie s'entête à refuser les satisfactions attendues par l'Italie!... Cela fournirait à nos voisins l'occasion cherchée depuis longtemps....

Le Portugal s'agit également. Les Allemands viennent d'attaquer, à nouveau, une colonie portugaise d'Afrique. La Chambre de Lisbonne a demandé au Gouvernement de prendre toutes les mesures nécessaires et de se joindre à sa « grande alliée », l'Angleterre...

Pendant de longues semaines, les Allemands ont essayé de se rendre l'opinion américaine favorable par une propagande habile et intensive.

Les Etats-Unis paraissent, au début des hostilités, accueillir les mensonges allemands avec une certaine faveur.

Puis, les atrocités commises par les Barbares en Belgique, dans le nord de la France et en Pologne; les pièces officielles publiées par le Livre bleu français; les révélations dues à la traduction de certaines publications allemandes (1)... ont ouvert les yeux des Américains. Ils ont compris le danger qu'il y aurait à seconder, ne serait-ce que par le silence, l'œuvre néfaste poursuivie par la caste militaire prussienne. Et un revirement s'est produit dans l'opinion des Etats-Unis.

La Frankfurter Zeitung publie une lettre qu'elle reçoit d'un Allemand résidant à New-York. Un passage de cette lettre est suggestif:

Ne prenez pas la peine, ô Allemands, de convaincre les Américains ni de gagner leur sympathie, cela ne résiste pas

(1) Dans une géographie du professeur Daniel de Halle, par exemple, à la page 38, on peut lire:

« Comme se rattachant à l'Allemagne nous remarquons six Etats qui autrefois ont plus ou moins longtemps appartenu à l'Allemagne: la Suisse, la principauté de Liechtenstein, le royaume de Belgique, le royaume des Pays-Bas, le royaume de Danemark.

Plus loin, à la page 90, parlant des pays de l'Europe centrale, après avoir énuméré les contrées qui forment l'Allemagne (c'est-à-dire l'empire d'Allemagne, la partie occidentale de la monarchie austro-hongroise et les six Etats cités plus haut) l'auteur ajoute: « Cette patrie qui est la nôtre (Dies unser Vaterland), nous nous en occupons encore au quatrième chapitre en particulier. »

Ainsi la Belgique, la Suisse, la Hollande, le Danemark, l'Allemagne les regarde comme sa patrie.

Il y a mieux: Page 116, l'auteur imprime la... stupéfiante affirmation que voici:

« Lyon et Marseille ont été, autrefois, des villes allemandes. »

Après celle-là, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle!

dans la région des possibilités. Tout effort d'influencer des personnalités officielles ou des particuliers est inutile et indigne de vous et est considéré comme une preuve de faiblesse. Des appels au sentiment de la justice tels que ceux qui ont été adressés par le kaiser et le chancelier ont échoué dans leur objet. Les gens impartiaux sont impuissants ici à influencer l'opinion publique. La presse et les habitants des Etats-Unis n'ont rien à faire avec vous.

Voilà les Allemands fixés!... Les Américains ne sont plus dupes du jésuitisme teuton. Ils apprécient l'œuvre du Kaiser à sa juste valeur et un professeur de marque, — M. Hibben qui a remplacé le président Wilson à l'université de Princeton —, vient de mettre les « intellectuels » germains au pied du mur. S'adressant à l'un des 93 signataires de l'« appel au monde civilisé », — qui avait la prétention d'innocenter l'Allemagne, M. Hibben lui dit:

Vous avez écrit: « Il n'est pas vrai que nous ayons violé la neutralité de la Belgique. Il est prouvé que la France et l'Angleterre avaient décidé de franchir ses frontières et que la Belgique les approuvait. »

Je suis sûr que vous conviendrez avec moi que l'essence de la méthode scientifique consiste toujours à citer une autorité quand on affirme un fait aussi important. Or, pas un seul des savants qui ont écrit leur nom au-dessous de cet appel au monde civilisé n'a donné l'indication de sa source. Aucun d'entre eux, j'en suis sûr, ne songerait à écrire un article sur un sujet intéressant sa spécialité, sans mettre dans le texte ou en note une liste complète des références autorisant ses assertions.

Dans votre appel, vous avez laissé sans preuve une déclaration de la plus haute conséquence qui intéresse directement l'honneur de votre nation. J'ai le loyal désir de comprendre la position de l'Allemagne. Vous avez le devoir à mes yeux envers tous ceux qui ont contracté en Allemagne une dette de gratitude de leur exposer avec une clarté parfaite tous les faits qui pesent d'une façon décisive sur les résolutions de la politique allemande.

Aucune réponse n'a été faite à M. Hibben.

Les intellectuels allemands affirment, mais, mis en demeure de prouver, ils restent confondus par les gens de bonne foi.

En attendant, leur félonie est appréciée comme il convient en Amérique et là, comme dans le monde entier, on fait des vœux pour l'écrasement d'une Nation qui est... pardon! qui fut un effroyable danger pour la Civilisation.

Si la situation devient très mauvaise, à l'extérieur, pour les Barbares, elle n'est pas meilleure à l'intérieur.

Comme nous l'a appris, hier, un télégramme de notre correspondant parisien, les intellectuels de Berlin — toujours eux! — adressent un appel au pays pour lui signaler, après le ministre compétent, une triste situation.

Le blé est insuffisant, en Allemagne, pour assurer la nourriture des habitants jusqu'à la récolte prochaine.

Comme les souffrances de la classe pauvre augmentent par suite de la cherté des vivres, on indique au peuple le moyen de vivre... en se serrant le ventre: il faut faire usage du pain K — un pain qui contient sans doute un peu de farine et beaucoup... d'autres choses! — et se bourrer de sucre!... Le sucre ayant des propriétés nutritives sérieuses trompera la faim des pauvres bougres...

Il y a quelques jours, le ministre du commerce prussien recommandait aux habitants de ne pas jeter les épluchures de légumes. Cet excellent homme pensait sans doute au mo-

ment où les sujets du Kaiser n'auraient plus que « ces débris » à se mettre sous la dent!...

Guillaume avait tout prévu... sauf la mer lui étant fermée, son peuple serait un jour affamé!...

Cette situation qui existe aussi, plus grave, en Autriche, permettrait-elle aux alliés de triompher plus rapidement de la Duplice? Peut-être. Mais brève ou longue, la guerre ne prendra fin qu'avec l'anéantissement du « système de meurtres et de pillages collectifs que l'Allemagne appelle la guerre. »

Comme l'a si bien dit le Président Deschanel aux applaudissements enthousiastes de la Chambre:

Le monde veut vivre enfin. L'Europe veut respirer. Les peuples entendent disposer librement d'eux-mêmes. Demain, après-demain, je ne sais! Mais ce qui est sûr, — j'atteste nos morts! — c'est que tous, jusqu'au bout, nous ferons tout notre devoir, pour réaliser la pensée de notre race: le Droit prime la Force!

A. C.

Il a quitté Berlin en cachette

Le Daily Express publie la dépêche suivante d'Amsterdam, en date du 21 décembre:

« C'est au milieu d'un silence profond et presque tragique que le départ de l'empereur d'Allemagne s'est effectué hier soir.

« Les autorités de la Cour avaient soigneusement tenue secrète l'heure du départ, et pour se rendre à la gare, Guillaume II avait évité les grandes voies.

« On craignait, paraît-il, que la population ne remarquât son air abattu et son regard fatigué ou que le peuple ne se livrât à une manifestation contre la guerre.

« Par suite de l'inquiétude causée par l'état de santé de l'empereur, les dernières journées à Berlin furent particulièrement tristes. »

L'Allemagne ne sait plus où mettre ses blessés

Il faut croire que les pertes allemandes sont infiniment fortes, car le gouvernement allemand a fait récemment des démarches pour envoyer en Suisse ses blessés et ses convalescents, ses formations sanitaires étant débordées. Le consulat d'Allemagne à Zurich a demandé à la Société de développement d'Einsiedeln de nombreux renseignements sur les conditions climatiques de la région, le genre de vie, etc., afin d'y placer éventuellement des convalescents.

Renforts allemands

Suivant une information du correspondant du « Handelsblad » à Anvers, 80.000 hommes de troupes fraîches sont attendus à Anvers. Les maisons désertées par leurs habitants sont préparées pour leur logement.

Dans le Luxembourg

On annonce que les Allemands ont arrêté leurs travaux de défense dans le Luxembourg. Ils ont autorisé la population à combler les tranchées qu'ils ont creusées de tous les côtés; mais, par contre, ils ont miné les deux ponts qui surplombent la vallée de la Pétruse et dont l'un, le pont Adolphe, a été construit par un ingé-

neur français, M. Séjourné, et est considéré comme une des belles œuvres du génie français.

La cessation des travaux de défense dans le Luxembourg peut être interprétée de deux façons différentes: ou bien les Allemands prévoient le moment où ils seront obligés d'évacuer le Luxembourg, ou bien ils affectent de n'avoir plus rien à craindre des attaques françaises et veulent cacher par là un plan que nous ignorons. — (La Presse associée).

L'Allemagne tentera un nouvel effort

Le correspondant militaire du Times dit qu'on a reçu dernièrement des renseignements qui démontrent un nouveau développement de la puissance militaire allemande.

Il est évident, dit-il, dans l'intention du gouvernement allemand de provoquer l'enrôlement de tous les hommes de l'Empire et de faire travailler toutes les industries pour les manufactures d'armes et de munitions et de matériel, dans le but de faire un nouvel effort, pour écraser les alliés au printemps ou de périr en essayant de le faire.

Les Alliés en Belgique

Le correspondant du Herald télégraphie que les progrès des alliés sont surtout marqués dans le triangle Dixmude-Ypres-Roulers.

Dans la région entre Roulers et Thourout, la possession de certains villages est encore chaudement contestée.

Les Allemands, qui en occupent plusieurs, continuent à combattre de maison à maison et exécutent des sorties de nuit qui aboutissent à des combats désespérés dans les rues durant parfois plusieurs jours.

La grande ligne des alliés pousse encore l'ennemi au nord et à l'est avec une force irrésistible, mais ses progrès sont nécessairement lents.

Aidés par la flotte, les alliés ont réoccupé Westende.

La marche des Russes

Le 21 décembre, une série de combats acharnés ont eu lieu sur la rive gauche de la Vistule, entre le cours inférieur du fleuve et la Pilitza; parmi ces combats il convient de signaler, d'une façon plus spéciale, celui qui s'est développé sur la rive gauche de la Pilitza.

D'une façon générale, toutes les attaques des Allemands ont été repoussées et l'ennemi a subi des pertes sérieuses. Les Russes ont seulement évacué quelques petits districts dans le but d'occuper des positions plus avantageuses.

Vers l'Est, la contre-attaque russe a eu pour résultat de culbuter sur la Bzoura les unités allemandes qui ont dû passer cette rivière à Zakrzewo; elles ont eu de nombreux tués et les Russes se sont emparés de neuf mitrailleuses.

La situation entre la Pilitza et la Vistule supérieure est sans changement important.

Noires prévisions

M. Maximilien Harden écrit dans la Zukunft:

« Notre devoir nous défend de cacher que nous sommes terriblement loin de notre but et que jamais nous n'avons eu plus d'ennemis. Nous avons contre nous une

majorité écrasante de pays neutres et il se pourrait qu'une grande puissance et deux nations guerrières de l'Europe orientale fortifieraient encore les rangs de nos ennemis. Il faut que l'Allemagne soit prête au pire sort qui l'ait jamais frappée. »

Ils appellent les dernières classes du Landsturm

On confirme l'appel sous les drapeaux des hommes appartenant au landsturm allemand, nés entre 1869 et 1876, bien que n'ayant pas reçu d'instruction militaire. Au cas où ils intéressés ne se présenteraient pas, ils sont passibles, dit le Handelsblad, d'un emprisonnement de six mois à cinq ans.

Les Arméniens dans l'armée russe

20.000 ou 25.000 volontaires arméniens seront en campagne au printemps. Cette force pourvoira, par ses propres ressources, à son entretien. Déjà quelques 6.000 arméniens sont entrés dans l'armée russe et aux Etats-Unis 5.000 hommes de cette nationalité s'équipent et se préparent à partir.

La victoire serbe

Un assez fort détachement de marins, sous les ordres d'un officier, a tenté de nouveau d'attaquer les transports serbes sur le Danube, près de Prahovo. De vigoureuses contre-attaques des Serbes ont repoussé les marins autrichiens qui se sont retirés en déroute à Turn-Severin. Les troupes serbes ont reçu l'ordre d'entraver par les armes de telles tentatives des marins autrichiens.

Les Serbes approchent de Sérajevo

Aux dernières nouvelles, les Serbes étaient à trois jours de marche de Sérajevo.

Le secret des préparatifs italiens

M. Salandra a donné aux préfets de toutes les provinces italiennes les ordres les plus rigoureux pour que des poursuites soient immédiatement exercées contre toute personne divulguant ou publiant des informations quelconques concernant les préparatifs militaires et navals, en dehors de ceux que contiennent les communiqués officiels.

Le recul en bon ordre

Suivant l'envoyé spécial du « Chronicle » qui suit l'armée russe, le mouvement de recul opéré par elle au sud de la Vistule fut absolument volontaire. Il n'y a eu ni défaite russe ni grosses pertes. Les Allemands n'ont même emporté aucune position d'assaut. Les Russes se sont simplement retirés sur des positions plus avantageuses pour eux et moins favorables à l'ennemi.

« J'ai assisté à cette retraite, et, continue le correspondant, je puis assurer qu'elle n'eut rien de hâtif. Tandis que l'arrière-garde repoussait les attaques allemandes, maintenait l'ennemi à l'ouest de Lowicz et empêchait que la voie ferrée fût coupée, le gros de l'armée se retirait emmenant avec lui tous ses approvisionnements.

Tranquillement, méthodiquement, l'état-major du général en chef était installé dans le château du prince Radziwill, à Nieborow. Tout a été démantelé dans le plus grand calme, et les officiers eurent seulement à se transporter sous un autre toit, où ils trouvèrent, les attendant, depuis les machines à écrire, jusqu'aux antennes de la T. S. F. Entre temps, les troupes elles-mêmes se retiraient avec la même parfaite organisation. J'ai vu un convoi emportant loin du front tout un matériel et des marchandises que les Allemands eussent pu utiliser. Tout cela défilait avec les canons, les camions d'approvisionnement pendant trente-six heures, sans désordre, sans heurt, sans encombrement.

EN TURQUIE

Le « Corriere della Sera » apprend de source sûre qu'on craint des troubles à Constantinople. Le parti de Talaat-Bey, qui s'est prononcé contre la guerre, fait preuve d'une grande activité. Aussi, des surprises pourraient bien se produire pendant l'absence d'Enver-Pacha et du général Liman von Sanders.

L'intervention portugaise

La Chambre des députés portugaise a approuvé une motion de M. Afonso Costa renouvelant au gouvernement sa confiance pour donner une vigoureuse impulsion à la préparation de la défense militaire des colonies, ainsi qu'à celle de la participation du Portugal à la guerre en Europe, aux côtés de la grande nation anglaise, amie et alliée.

A la Chambre des députés, le ministre des colonies a déclaré que les Allemands s'étaient livrés à une nouvelle attaque contre Naulila, dans la province d'Angola, où il ne restait que peu de troupes, le colonel Rocadas ayant cru devoir se retirer pour assurer ultérieurement une contre-attaque dans le but de repousser les Allemands. Les détails manquent.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Séance du 23 décembre 1914

Les élections de M. de Puineuf, à Bressuire, de Moutet, à Lyon sont validées, ainsi que l'élection de MM. Groussau, à Lille et de Castelnaud, à St-Affrique.

Le ministre des finances dépose un projet de loi accordant une pension aux agents publics et fonctionnaires rendus infirmes par des blessures de guerre.

M. Clémentel dépose le projet de douzièmes provisoires.

Le projet est voté sans discussion. La Chambre décide d'ajourner toutes les opérations électorales jusqu'après la démobilisation.

SÉNAT

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Séance du 23 décembre 1914

M. Ribot, ministre des finances, monte à la tribune, au milieu de vifs applaudissements, pour déposer le projet des douzièmes provisoires.

Ceci fait, la séance a été remise à quatre heures et demie, pour permettre à la commission des finances de relire ce projet dans l'intervalle.

CHRONIQUE LOCALE

L'offensive a sonné

Depuis quelques jours, les communiqués officiels sont plus complets ; ils indiquent que des actions sérieuses ont lieu sur tout le front.

Serait-ce l'heure de l'offensive annoncée il y a un mois ?

Tout nous porte à le croire : les combats sont plus vifs, l'avance des troupes alliées est continue.

Mais ce qui est certain, officiel, c'est que le généralissime a adressé un vibrant ordre du jour dans lequel il fait appel au courage, à l'énergie des troupes.

Cet ordre du jour, qu'aucun journal, à part la France de demain, n'a encore publié, est daté du 17 décembre et ainsi conçu :

ORDRE D'ARMÉE DU 17 DÉCEMBRE 1914

Depuis trois mois, des attaques violentes et innombrables n'ont pas réussi à rompre nos lignes.

Partout, nous avons résisté victorieusement.

Le moment est arrivé de tirer parti de la faiblesse témoignée par l'ennemi.

Maintenant que nous nous sommes

renforcés en hommes et en matériel, l'heure de l'offensive a sonné.

Après avoir tenu en échec les forces allemandes, il s'agit de les briser et de libérer définitivement notre pays de l'envahisseur.

Soldats, plus que jamais la France compte sur votre courage, sur votre énergie et sur votre volonté de vaincre à tout prix.

Vous avez déjà vaincu sur la Marne, sur l'Yser, en Lorraine et dans les Vosges, vous saurez vaincre jusqu'au triomphe final.

Signé : JOFFRE.

L'heure de l'offensive a sonné ; saluons-la comme l'annonciatrice du succès, du triomphe prochain.

L. B.

Noël aux armées

M. Malrieu, le distingué président du Tribunal civil de Figeac, a tenu à apporter son tribut à l'œuvre du Noël aux Armées.

M. Malrieu s'est dit qu'en ce moment où dans les tranchées les soldats attendent avec impatience les cadeaux que leur préparent avec tant de soins mères, épouses et enfants de France, quelques paroles réconfortantes, quelques vers sonores seraient bien accueillis par eux.

Pour eux, il a composé une série de petits poèmes qu'il a réunis en une superbe plaquette.

Il leur écrit :

« Petits soldats,

Soldats de France,

Pleins de vaillance,

Courez là-bas ! »

Puis, ce sont des sonnets qui célèbrent cette vaillance ou qui pleurent sur les glorieux morts au champ d'honneur.

C'est aussi le salut aux réfugiés de l'héroïque Belgique et l'appel émouvant en leur faveur adressé aux populations du Lot qui ont le grand devoir de les accueillir en frères.

Et c'est enfin l'exaltation du courage, le souvenir des grands ancêtres d'Uxellodunum.

Nous adressons nos éloges à ceux déjà nombreux qu'a reçus le fin lettré, le distingué poète, l'excellent patriote qu'est M. Malrieu.

L. B.

Noël aux Armées, imprimé à l'Imprimerie du Journal du Lot, a été édité et est en vente chez M. Girma, libraire à Cahors.

Le produit de la vente est versé au profit des « Œuvres quercynaises de la Guerre ».

Nos morts

Mercredi est décédé à l'Hôpital temporaire, n° 23, de Cahors, le soldat Fontanel (Paul-Pierre) du 8^e d'infanterie coloniale.

Fontanel qui est originaire d'Estaing (Aveyron), est décédé des suites de blessures reçues à l'ennemi.

Il était né le 9 septembre 1887.

Nous saluons la mémoire de ce brave, dont nous prions la famille d'agréer nos vives condoléances.

Les obsèques de Fontanel auront lieu vendredi, 25 décembre, à 9 heures du matin, au Lycée Gambetta.

POUR NOS SOLDATS

M. le Sous-Intendant militaire a reçu un important colis de tricots offert par la commune de St-Paul Labouffie et un colis d'effets de laine, des paquets de tabac, du chocolat, des brochures, le tout offert par Mlle St-Eloy, de Cahors.

Par les soins de M. le Sous-Intendant, tous ces colis seront transmis et distribués à nos soldats.

Nous félicitons et remercions les généreux donateurs.

CERCLE RÉPUBLICAIN

La réunion générale des membres du Cercle Républicain aura lieu le 24 décembre 1914 à 9 heures du soir, dans une des salles du Cercle.

Il ne sera pas envoyé de convocations individuelles.

Conseil de Révision

Les exemptés et réformés des classes 1887 à 1909 qui pour une raison quelconque ne se seraient pas présentés dans les divers centres d'examen, sont invités à se faire examiner devant le Conseil de Révision qui se réunira à l'Hôtel de la Préfecture, à Cahors, le lundi 28 décembre, à 14 heures.

Ceux qui ne se présenteront pas seront déclarés « Bons absents ».

Médecins et Vétérinaires

Les médecins et vétérinaires qui, à la suite des opérations de révision, ont été rattachés au service militaire, sont priés de se faire connaître immédiatement aux Commandants de Recrutement, en vue de leur affectation.

Conseil de guerre du 17^e corps

INSOUMISSION EN TEMPS DE GUERRE

Paul P..., âgé de 35 ans, né à Moulins (Gers), bureau de recrutement de Mirande, de la classe de 1909, est poursuivi comme coupable d'insoumission en temps de guerre, pour n'avoir pas obéi à son fascicule de mobilisation qui lui prescrivait de se rendre le 6 août à la gare d'Auch pour, de là, se diriger sur Cahors.

Cet homme a servi dans les bataillons d'Afrique.

Questionné par M. le président, Poublanc « laisse la parole à son défenseur. »

M. le substitut et M^e Nazaire-Blanc se retrouvent en présence et se serrent de plus près encore.

Le Conseil de guerre a déclaré Poublanc non coupable par 5 voix contre 2 et l'a acquitté.

La question des réformés et exemptés

La question des contre-visites médicales a été assez diversement interprétée depuis un certain temps, pour qu'il soit aujourd'hui utile de la préciser nettement.

Il ressort d'une instruction récente, datant des premiers jours de décembre, que :

1^o Les hommes non incorporés, réformés, exemptés ou versés dans les services auxiliaires au moment de la conscription et qui ont été maintenus dans l'une de ces situations lors de la visite médicale passée depuis le début des hostilités, ne seront pas astreints à de nouvelles contre-visites, leur situation militaire demeurant définitive ;

2^o La contre-visite médicale prévue tous les deux mois, s'applique exclusivement aux hommes du service armé, considérés momentanément comme inaptes à faire campagne et dont l'état est susceptible d'amélioration ;

3^o Les hommes incorporés, appartenant aux services auxiliaires, ne seront soumis qu'au premier examen médical, s'ils sont maintenus dans cette situation, à moins qu'exceptionnellement leur chef de corps n'estime justifiée une nouvelle contre-visite.

La révision des réformés et exemptés

On a déjà annoncé que les conseils de révision qui sont chargés d'examiner les exemptés et réformés antérieurement à la mobilisation générale et appartenant aux classes 1887 à 1910 incluses, vont provisoirement cesser de fonctionner pour des motifs d'ordre purement administratif, pour reprendre leurs opérations vraisemblablement vers le 15 janvier ; il n'est pas sans intérêt d'aviser une fois de plus le public que tous les exemptés et réformés, sans aucune exception, doivent passer cette révision, même les professeurs, instituteurs, ecclésiastiques et ouvriers d'art qui avaient été dispensés de tout service actif en vertu de la loi militaire de 1872 ; de même pour les Français partis à l'étranger, hors d'Europe, avant l'âge de dix-neuf ans et régis par la loi de 1889.

En somme, cette nouvelle révision s'applique à tous les cas d'exemption et de réforme, et peuvent être considérés comme insoumis, ceux qui n'auraient pas demandé leur inscription sur les registres spéciaux tenus à la mairie de leur résidence.

Le remboursement des vêtements achetés par les soldats

Le ministre de la guerre a envoyé récemment à tous les corps de troupes la circulaire suivante qui précise dans quelles conditions doivent être remboursés aux soldats les vêtements achetés par eux ou leurs familles :

« Le ministre fait connaître que doivent être remboursés aux hommes non seulement les effets qu'ils achètent ou qui leur sont envoyés par leurs familles, à tous les moments des hostilités.

« Afin d'éviter toute fraude, les effets ainsi remboursés devront être marqués, conformément à la circulaire du 6 novembre 1914. »

Le ministre attire également l'attention sur les précautions à prendre en vue d'éviter le remboursement d'effets offerts gracieusement aux soldats par les œuvres d'assistance, effets dont la provenance doit être indiquée par l'apposition d'un cachet indélébile.

Le commerce avec les autro-allemands

Voici les dispositifs du projet de loi édictant des pénalités sévères pour tous les Français, protégés français ou toute personne résidant en France qui ferait commerce avec les sujets de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie :

Article premier. — L'article 77 du code pénal est complété par les dispositions ci-après :

« Quiconque, en violation des prohibitions édictées par le gouvernement, se livrera ou tentera de se livrer, soit directement, soit par per-

sonne interposée, à un acte de commerce avec un sujet d'une puissance ennemie ou ses agents, sera puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de 500 fr. à 20.000 fr., ou d'une de ces peines seulement.

« Seront réputés complices de l'infraction, tous individus tels que préposés, courtiers, commissionnaires, assureurs, voituriers, armateurs qui, connaissant la provenance et la destination de la marchandise, auront participé à un titre quelconque, pour le compte de l'une des parties contractantes, à l'opération prévue et réprimée par le paragraphe précédent. En cas de condamnation, les tribunaux pourront prononcer la confiscation de la marchandise, ou de son prix, ainsi que des chevaux, voitures, bateaux et autres objets ayant servi au transport.

« Sera passible des mêmes peines, quiconque aura détourné ou recélé, fait détourner ou receler des biens appartenant à des sujets d'une puissance ennemie et placés sous séquestre en vertu d'une décision de justice rendue sur réquisition du ministre public.

Les condamnations prononcées contre les auteurs ou complices des délits ci-dessus spécifiés, entraîneront de droit la privation, pendant dix années, des droits civils et civiques énumérés en l'article 42. »

Art. 2. — La présente loi est appli-

cable à l'Algérie, aux colonies et pays de protectorat.

Cajarc

Mort au Champ d'Honneur.

Nous avons le regret d'annoncer la mort glorieuse du jeune Joseph Bories de Cajarc, soldat infirmier-brancardier au 83^e de ligne, survenue le 18 décembre 1914, à l'Hôpital de Châlons, à la suite d'une blessure reçue à la région lombarde alors qu'il prodiguait ses soins dévoués à des camarades blessés. Le vaillant soldat était le beau-frère de notre ami Gazeau Gabriel, actuellement sous-officier à la 15^e Compagnie du 131^e à Cahors. Il avait été cité à l'ordre du jour de son régiment et décoré de la médaille militaire. Par l'aménité de son caractère, la simplicité de ses manières, il ne comptait que des amis à Cajarc où il laisse d'unanimes regrets. Nous adressons aux familles Bories et Gazeau, nos vives condoléances.

Ci-dessous l'ordre du jour du 83^e d'infanterie du 13 décembre 1914.

« Au soldat infirmier-brancardier Joseph Bories, grièvement blessé aux combats des 8 et 9 décembre 1914, est décernée la médaille militaire. « Depuis le début de la campagne, a fait preuve du plus grand courage et d'une sérénité

tranquillité en relevant et soignant, sous le feu, des camarades de sa compagnie, blessés. A retiré sur le champ de bataille 24 blessés et a été lui-même atteint en prodiguant des soins dévoués à deux de ses camarades quelques moments après où il venait d'adresser à son capitaine un compte rendu ainsi conçu : « Mon Capitaine, il ne reste que deux blessés sur vingt-six à évacuer, il tombe quelques marmites autour du poste de secours, néanmoins je continue à faire des pansements et j'attends vos ordres. »

(Décision du 13 décembre 1914).

Vaillac

Mort au Champ d'Honneur.

Nous apprenons avec un sincère regret la mort du jeune et sympathique instituteur, Célestin Cocula, mortellement blessé dans les Vosges, le 31 octobre.

Bon fils, bon soldat, il est mort glorieusement au Champ d'Honneur. Nos vives condoléances à la famille éplorée.

Noël aux armées. — Une quête faite à l'école publique pour « le Noël des armées » a produit la somme de 7 francs.

Merci pour nos braves soldats.

Dernière Heure

COMMUNIQUE DU 23 DÉCEMBRE (22 h.)

Les progrès réalisés par nos attaques entre la Meuse et l'Argonne ont été presque entièrement maintenus ; aux dernières nouvelles, notre front, dans cette région, atteignait les réseaux de fils de fer de l'ennemi au Saillant, sud-ouest du bois de Forges (est de Cuisy), et bordait le chemin Vauquois-Bonneuil.

Aucun autre incident notable n'est signalé.

Communiqué du 24 Déc. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Nous avançons dans les dunes
De la mer à la Lys : Nous avons progressé à la sape dans les dunes et repoussé une attaque devant Lombaertzyde.

Nous progressons au sud d'Ypres
A Zwartelen (sud-est d'Ypres), nous avons enlevé un groupe de maisons et refoulé l'ennemi jusqu'à la partie sud du village, malgré le feu très vif de l'artillerie allemande et une contre-attaque ennemie.

L'armée belge avance aussi
L'armée Belge a poussé des détachements sur la rive droite de l'Yser, au sud de Dixmude, et a organisé une tête de pont.

Brouillards dans la région d'Arras
Dans la région d'Arras, le brouillard a continué à rendre toute opération impossible.

Combats d'artillerie
A l'est et au sud-est d'Amiens, notamment aux abords de Lassigny, combats d'artillerie.

Les zouaves combattent brillamment
Dans la région de l'Aisne, les zouaves, pendant toute la journée, ont brillamment repoussé plusieurs attaques et sont restés maîtres, près du chemin de Puisaleine, des tranchées allemandes enlevées le 21.

Nous consolidons nos positions conquises et repoussons des attaques ennemies
En Champagne, nous avons consolidé quelques progrès de la veille dans la région de Craonne et de Reims.

Près de Perthes, toutes les contre-attaques ennemies sur les positions conquises par nous le 22, ont été repoussées.

Nous enlevons encore des tranchées
Au nord-ouest de Mesnil-les-Hurlus, nous avons enlevé 400 mètres de tranchées allemandes et repoussé une contre-attaque.

Vaine offensive allemande
Les Allemands ont tenté de prendre l'offensive à la côte Ville-sur-Tourbe, notre artillerie les a dispersés.

Nous progressons légèrement en Argonne
En Argonne, nous avons gagné un peu de terrain dans le bois de la Gurie et repoussé une attaque allemande vers Bagatelle.

La brume, région de Verdun
Dans la région de Verdun, il n'y a eu aucune opération importante à cause de la brume.

Attaque ennemie repoussée
L'ennemi a contre-attaqué sans succès dans le bois de Consenvoye.

Beau travail de notre artillerie
Dans la forêt d'Apremont, notre artillerie a bouleversé et fait évacuer plusieurs tranchées ennemies.

En Woëvre, elle a réduit au silence plusieurs batteries allemandes.

Avance sérieuse au nord de St-Dié

Dans la région du Ban de Sapt (nord-est de St-Dié) notre infanterie a fait un bond en avant et s'est établie sur le terrain gagné.

Calme à droite

Rien à signaler en Haute-Alsace.

EN RUSSIE

Les Russes semblent reprendre l'avantage

Près de la Bzoura, les Allemands se sont maintenus en deux points.

Au nord de Sochazew, ils ont, au contraire, été rejetés sur la rivière au sud-ouest de cette ville. Leurs tentatives pour déboucher à l'est de Bolimow ont échoué.

Ils font des efforts pour franchir la Rawka. Au sud-est de Skiernevice et au sud de Rawa, ils résistent opiniâtement à l'offensive Russe prononcée sur la rive nord de la Pilica.

Télégrammes particuliers

Paris, 11 h. 45.

Violent combat autour de La Bassée
D'Amiens : Un violent combat se déroule dans la direction de La Bassée. L'ennemi est à 16 kilomètres de Béthune.

Sur les Côtes Belges
On mande de L'Écluse : l'ennemi prend d'énormes précautions près de Terneuzen ; il craint un débarquement des alliés.

La lutte en Pologne
On télégraphie de Petrograd : Les Allemands font des efforts nouveaux sur Varsovie, mais les Russes tiennent bon.

Lowicz est bombardé
Les Allemands bombardent Lowicz faisant des milliers de victimes.

Le stock exchange de Londres
Le stock exchange de Londres ouvrira officiellement le 4 janvier.

A propos de la Conférence de Malmö
On mande de Christiania : Les journaux norvégiens sont autorisés à démentir les assertions allemandes disant que le résultat de l'entrevue de Malmö serait de faire convoier le commerce maritime par les navires de guerre.

Défense de photographe à Anvers
Un décret pris à Anvers défend de photographier, mais favorise la reproduction de scènes sympathiques aux Allemands.

La campagne allemande à New-York
L'ancien secrétaire d'Etat d'Allemagne commence dans les journaux américains une violente campagne de presse. PARIS-TELEGRAMMES.

D'après notre correspondant parisien, les Allemands tenteraient une attaque sérieuse de notre front vers La Bassée.

Il est possible qu'ayant échoué partout, dans le Nord, les Barbares aient amené des renforts sérieux, plus au sud, pour essayer de nous percer par surprise !... On-ils en ont un succès relatif ?... C'est tout ce qu'on pourrait admettre. Ils ne perceront pas notre front, c'est certain et des dispositions ont dû être prises immédiatement pour rejeter la horde.

La lutte continue acharnée en Pologne et comme toujours, les Barbares bombardent avec rage... Les Russes tiennent bon jusqu'au moment où ils reprendront le dessus et bousculeront les bandits.

Un ancien secrétaire d'Etat d'Allemagne commence, contre la Triple-Entente, évidemment — une violente campagne dans la presse américaine.

Comme nous le disons plus haut, les Etats-Unis ont ouvert les yeux et se sont prononcés contre la Duplice. Le Barbare jette donc le masque qui devient inutile et il va baver contre les alliés... Y aura-t-il beaucoup de journaux qui voudront accepter ses déjections ?...

Communiqué meilleur, encore, que celui d'hier. Nous marquons des avances, dont quelques-unes importantes sur tout le front.

Les Barbares contre-attaquent un peu partout, ils échouent d'une façon absolue.

Notre offensive se poursuit donc avec un succès certain et nos progrès s'affirmeront plus considérables dès que nous aurons dépassé les premières tranchées, formidablement défendues.

Les Russes ont l'air de reprendre l'offensive. Nous avons toujours pleine confiance en leurs manœuvres.

Le propriétaire-gérant : A. COUJSLANT.